

DE LOISIEUX A LA COUR DE RUSSIE

Tel fut le parcours que fit au 19^{ème} siècle Nizier-Anthelme PHILIPPE, guérisseur très énigmatique, surnommé Maître Philippe de LYON.

C'est dans le village de Loisiejux, commune limitrophe de Saint Pierre d'Alvey, que Nizier, aîné des 5 enfants de modestes et pieux paysans, Joseph PHILIPPE et Marie VACHOD son épouse, naît le mercredi 25 avril 1849 à 3h du matin, au hameau des Rubatiers.

Le Curé d'Ars, à qui Marie Philippe avait rendu visite, lui avait prédit qu' « elle aura un fils et il montera très haut ».

Pleine d'allégresse, elle chanta doucement durant un accouchement sans douleur.

Dès son plus jeune âge, le curé du village constate que le jeune Nizier est exceptionnel par sa vivacité, son intelligence, et par ses « petits miracles ».

Par exemple, si un écolier se sent mal, le seul fait de se tenir à côté de lui le remet sur pieds.

Le curé décelant ses grandes capacités, incite ses parents à ce qu'il poursuive ses études.

Ainsi, Nizier part à 14 ans, pieds nus, de son petit village pour aller habiter à Lyon chez son oncle maternel Vachod, boucher.

L'argent des livraisons du matin lui permettaient de s'inscrire à l'Institut Sainte Barbe où il continua brillamment ses études.

Et c'est dans cette boucherie que son don de guérisseur se dévoila.

Son oncle, grièvement blessé d'un coup de hachette, Nizier fixa la main qui saignait abondamment et se mit mentalement en prière. En quelques instants, le sang se coagula, la plaie se cicatrisa.

Le bouche à oreille fonctionnant, le jeune commis boucher est sollicité de toutes parts et en même temps il s'initie au spiritisme.

Il ouvre un cabinet rue Tête d'Or à Lyon et se sentant une forte vocation pour la médecine, il s'inscrit comme auditeur libre à la Faculté de Médecine de Lyon.

Un jour, une femme qui souffrait le martyre se présente à la consultation à l'Hôtel Dieu.

Le personnel médical est dans l'impossibilité de diagnostiquer son mal.

Nizier affirme qu'elle est atteinte d'une double embolie pulmonaire et dit simplement à la malade : « lève toi, maintenant tu es guérie ».

La patiente se leva soulagée de ses douleurs.

Mais ses guérisons inexplicables intriguent patron, étudiants et assistants.

Ses études de médecine tournent court, tandis que sa renommée de guérisseur ne fait que croître.

En 1877 il épouse une riche héritière, Jeanne Landar, consultante qu'il avait guérie, ce qui lui apporte l'aisance matérielle et la possibilité de poursuivre sa vocation.

Ainsi, il parcourt l'Europe. Ses prédictions passent par les Cours du Roi d'Italie, de l'Empereur d'Autriche, de Guillaume II, d'Edouard VII et bien d'autres et arrivent à la Cour de Russie où il est reçu par le Tsar Nicolas II et la Tsarine Alexandra pour soigner le Tsarévitch Alexis.

Pendant son séjour à la Cour, ses guérisons, dues aux seules paroles et prières, font sensation et étonnent les médecins russes les plus réputés par la précision et la fiabilité de ses diagnostics. Il est considéré comme un homme « bon, très pieux et capable de guérir par la prière un grand nombre de maladies ».

Mais après des prédictions erronées, notamment quant à la naissance prochaine d'un garçon, Maître Philippe doit regagner la France. Il sera remplacé à la Cour de Russie par un certain Raspoutine.

Après une virulente campagne montée contre lui, il revient dans la propriété de sa femme à l'Arbresle dans le Rhône. Il tente d'oublier ses déboires et se plonge dans l'alcool.

Nizier-Anthelme PHILIPPE, dit Maître Philippe, meurt le 2 août 1905 à 11h30 à l'Arbresle.

Au milieu d'une énorme affluence ses funérailles ont lieu le 5 août à l'Eglise Saint Paul à Lyon.

Il est enterré au cimetière de Loyasse à Lyon où sa tombe est toujours, paraît-il, la plus fleurie et la mieux entretenue du cimetière.